

biblio



lycée

Essais

Montaigne



hachette

Chapitres intégraux
en version « bilingue »

bibliolycée

Essais

Montaigne

Translation en français moderne, notes,
questionnaires et synthèses
par Bruno ROGER-VASSELIN,
agrégé de Lettres classiques,
docteur ès lettres.

Conseiller éditorial : Romain LANCREY-JAVAL

Texte conforme à l'Exemplaire de Bordeaux.

Sommaire

Présentation	5
--------------------	---

Essais (chapitres intégraux en version « bilingue »)

LE GENRE DE L'ESSAI

L'essai comme autoportrait

Au Lecteur	8
I, 8 : De l'Oisiveté	10
I, 50 : De Democritus et Heraclitus	14

Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image

« C'est icy un livre de bonne foy, lecteur »	24
Premiers regards au seuil de l'œuvre	27
Document : <i>Autoportrait au miroir convexe</i> de Parmigianino	31

Les Essais première manière

I, 1 : Par divers moyens on arrive à pareille fin	34
II, 14 : Comme nostre esprit s'empesche soy-mesmes	44
II, 22 : Des Postes	46
II, 26 : Des pouces	50
II, 30 : D'un enfant monstrueux	54

LITTÉRATURE, VOYAGE ET ÉDUCATION

I, 26 : De l'institution des enfans, à Madame Diane de Foix, Contesse de Gursion	58
---	----

Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image

Le rôle de l'éducation pour Montaigne	164
Pédagogies comparées	166
Document : <i>Au tableau noir</i> de Robert Doisneau	171

INDIVIDUALITÉ ET ALTÉRITÉ

I, 42 : De l'inegalité qui est entre nous	174
---	-----

Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image

Comprendre les réalités du monde	202
Richesse et pauvreté, contact humain et vie intérieure	204
Document : <i>Mosaïque de L'Impératrice Théodora et sa Suite</i>	210

<i>Essais</i> : bilan de première lecture	212
---	-----

ISBN 978.2.01.160700.3

© Hachette Livre, 2004, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dossier Bibliolycée

Montaigne ou l'insolente conscience de soi (biographie)	214
1562-1598 : les guerres de Religion (contexte)	219
Montaigne en son temps (chronologie)	230
Structure de l'œuvre	232
Montaigne et la « bigarrure » au XVI ^e siècle	238
Renaissance et humanisme	244

Annexes

Lexique d'analyse littéraire	252
Bibliographie	253



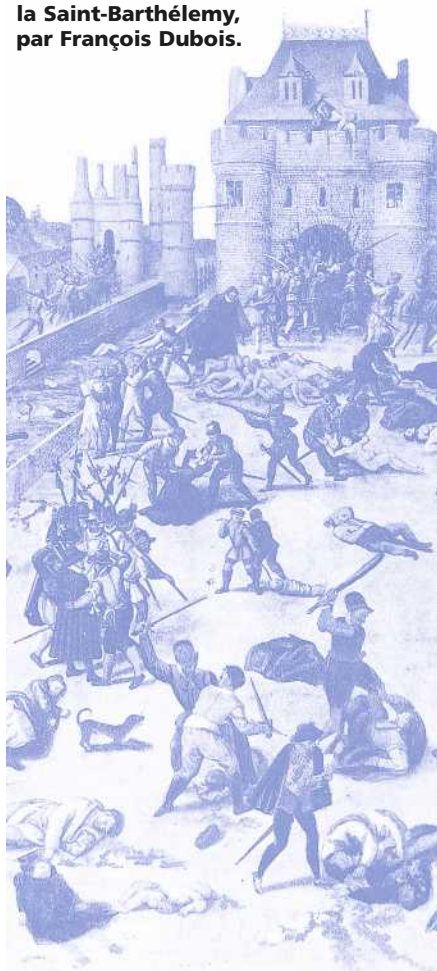
**Michel Eyquem, seigneur de Montaigne (1533-1592),
portrait gravé par Thomas de Leu.**

PRÉSENTATION

À l'été 1570, Montaigne sent l'approche de la quarantaine. Il décide de mettre un terme à sa carrière de juge au parlement de Bordeaux, pour se retirer sur ses terres, vivre désormais de ses rentes et reprendre en main par l'écriture sa propre existence, en consignant ses observations sur le monde et sur son époque dans un ouvrage auquel il donnera bientôt le titre d'*Essais*. L'année suivante, le seigneur retiré fait peindre sur les murs de sa « *librairie* » (bibliothèque) deux déclarations solennelles. Inscriptions latines qui donnent à son entrée en littérature un caractère cérémonieux, placée qu'elle se trouve sous l'aile tutélaire du prestigieux ami défunt – alors célèbre dans tout le royaume pour son éloquence – Étienne de La Boétie.

Voici la première : « *L'an du Christ 1571, âgé de trente-huit ans, la veille des Calendes de Mars [1^{er} jour du mois], anniversaire de sa naissance, Michel de Montaigne, las depuis longtemps déjà de sa servitude du parlement et des charges publiques, en pleines forces encore se retira dans le sein des doctes vierges, où, en repos et sécurité, il passera les*

Massacre de la Saint-Barthélemy, par François Dubois.



jours qui lui restent à vivre. Puisse le destin lui permettre de parfaire cette habitation des douces retraites de ses ancêtres qu'il a consacrées à sa liberté, à sa tranquillité, à ses loisirs. » L'autre inscription donne à l'*otium*, au loisir ainsi retenu, un objet précis : « *Privé de l'ami le plus doux, le plus cher et le plus intime, et tel que notre siècle n'en a vu de meilleur, de plus docte, de plus agréable et de plus parfait, Michel de Montaigne, voulant consacrer le souvenir de ce mutuel amour par un témoignage unique de sa reconnaissance, et ne pouvant le faire de manière qui l'exprimât mieux, a voué à cette mémoire ce studieux appareil dont il a fait ses délices. »*

Il faut voir dans ces deux inscriptions, qui le « narguent » à chaque arrêt dans sa tour, un défi, une manière pour Montaigne de se risquer, de faire peser sur lui l'emprise du temps qui passe pour mieux se stimuler dans son entreprise. Il s'agit, par l'ouvrage dans lequel il se lance, de faire honneur aux gens qui l'ont marqué – La Boétie au premier chef – en mettant en avant les idées qui leur tenaient à cœur. Puis l'hommage à l'ami perdu va s'étoffer sous l'effet d'autres préoccupations, principalement l'intolérance religieuse qui déchire la France. Ce dessein a conduit l'écrivain à une démarche d'introversion et d'introspection si prononcée qu'elle aboutit à l'autoportrait. Ainsi, Montaigne, à force d'approfondissements, d'exigence et de persévérance, a-t-il transformé un projet daté en un projet qui fit date. Accueilli d'emblée comme un penseur de premier ordre, surnommé bientôt le « *Thalès français* », Montaigne encore aujourd'hui, par la vigueur de ses réflexions, ne cesse de solliciter et de stimuler le lecteur contemporain en proie aux questionnements de notre ^{XXI}^e siècle.

Essais

Montaigne

AVERTISSEMENT

- La présente édition fonctionne par double page et reproduit, en page de gauche, le texte dit « de l'Exemplaire de Bordeaux » des *Essais* et, en page de droite, notre translation en français actuel. Cet Exemplaire de Bordeaux, volume personnel que possédait Montaigne de l'édition de 1588 des *Essais*, annoté de sa main jusqu'à sa mort en 1592 et oublié dans un couvent pendant près de deux siècles, avant d'être remis en lumière à partir de 1772 (à la suite de la découverte du *Journal de voyage*), avait servi de base à l'édition posthume définitive des *Essais* en 1595.
- Pour le texte original, chacun de ses états successifs est ainsi distingué :
 - Cette police typographique désigne l'état A du texte (édition de 1580).
 - Cette police typographique désigne l'état B du texte (édition de 1588).
 - Cette police typographique désigne l'état C du texte (additions manuscrites de Montaigne sur l'Exemplaire de Bordeaux).
- Pour l'édition de ce texte, nous nous sommes bornés à développer les nasales (ex. : *façō* → « façon ») et à distinguer les « i » des « j ». Nous nous sommes gardés de toucher ni à l'orthographe, ni à la ponctuation de l'Exemplaire de Bordeaux.
- Pour les variantes, quand le texte imprimé des éditions de 1580 et 1588 présentait uniquement des différences d'orthographe (ponctuation exclue), nous avons privilégié l'orthographe de 1588, c'est-à-dire celle de l'Exemplaire de Bordeaux.
- Le texte de Montaigne ne comporte pas de paragraphes, sauf dans les cas où une citation vient illustrer ou interrompre le propos. Pour les longs ajouts (états B et C), nous avons pris le parti de les considérer comme des nouveaux paragraphes.



Le genre de l'essai

L'essai comme autoportrait

Au Lecteur.¹

passage analysé

C'est icy un livre de bonne foy, lecteur. Il t'advertit dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé **aucune**² fin, que domestique et privée : **Je** n'y ay eu nulle consideration de ton service³, ny de ma gloire : **Mes** forces ne sont pas capables d'un tel dessein. Je l'ay voué à la commodité particuliere⁴ de mes parens et amis : à ce que⁵ m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bien tost), ils y puissent retrouver aucuns traits de mes conditions⁶ et humeurs, et que par ce moyen ils nourrissent plus entiere et plus vifve, la connoissance qu'ils ont eu de moy. Si c'eust esté pour rechercher la faveur du monde : je me fusse **mieux paré et me presanterois en une**

notes

1. Le mot « Lecteur » porte une majuscule dans l'édition parisienne de 1588, celle d'Abel L'Angelier, la première à contenir les trois livres des *Essais* (sans les retouches tardives, qui précisément seront apportées par l'auteur sur un exemplaire de cette édition, dit « l'Exemplaire de Bordeaux »). Or ce même mot était écrit avec une minuscule

dans l'édition bordelaise initiale de l'ouvrage, celle de Simon Millanges en 1580. Toutefois une telle variante orthographique est peut-être le fait des imprimeurs et non de Montaigne lui-même, d'autant qu'en 1588 comme en 1580 la première phrase de cet *incipit* comporte aussi « lecteur », mais cette fois en minuscules.



Le genre de l'essai

L'essai comme autoportrait

Au lecteur

passage analysé

- 5 C'est ici un livre de bonne foi, lecteur. Il t'avertit, dès l'entrée, que je ne m'y suis pas assigné d'autres buts que familiaux et personnels. Je ne m'y suis pas du tout préoccupé de ton intérêt, ni de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. J'ai voulu que ce livre soit commode avant tout pour mes parents et mes amis : que, lorsqu'ils m'auront perdu (ce qui ne saurait tarder), ils puissent y retrouver certains traits de mon caractère et de mes humeurs, et qu'ils entretiennent ainsi de manière plus entière et plus vivante la connaissance qu'ils ont eue de moi. Si j'avais écrit pour rechercher les faveurs du monde, je me serais mieux paré, et je me

notes

2. Texte de 1580 : « nulle ».
3. **service** : ici, c'est à la fois le fait d'être utile au lecteur (cf. *rendre service*) et de se plier à son attente (cf. *l'attente du public*).
4. **particulière** : prioritaire, spécifique.
5. **à ce que** : afin que. Dans la translation, les deux-points nous ont paru suffisamment

- expressifs pour signifier que Montaigne va détailler ce qu'il entend par « *commodité particulière* ».
6. **conditions** : le mot a, au pluriel, un sens physio-psychologique qu'il n'a pas au singulier, où son acception est plutôt sociale.

- 10 **marche étudiée**.¹ Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans **contantion**² et artifice : car c'est moy que je peins. Mes défauts s'y liront au vif³. et ma forme naïve⁴, autant que la reverence publique me l'a permis. Que si j'eusse esté **entre**⁵ ces nations⁶ qu'on dict vivre encore sous la douce liberté des premières loix de nature, je t'assure que je m'y fusse très volontiers peint tout entier, et tout nud⁷. Ainsi, lecteur, je suis moy-mesmes la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu employes ton loisir en un subject si frivole et si vain. A Dieu donc, de Montaigne⁸, ce **premier de Mars mille cinq cents quatre ving**⁹.

I, 8 : De l'Oisiveté.

- Comme nous voyons¹⁰ des terres oysives¹¹, si elles sont grasses & fertiles, foisonner¹² en cent mille sortes d'herbes sauvages & inutiles, Et que pour les tenir en office¹³, il les faut assubjectir & employer à certaines semences, pour nostre service¹⁴. Et comme nous voyons, que les
5 femmes produisent bien toutes seules, des amas & pièces de chair informes¹⁵, mais que pour faire une génération bonne & naturelle, il les

notes

1. Le texte de 1580, non retouché pour l'édition de 1588, était : « *je me fusse paré de beautés empruntées, ou me fusse tendu et bandé en ma meilleure démarche* ».

2. **contantion** : contention, effort, tension des facultés intellectuelles. Le texte de 1580 et 1588 était « *estude* », qui a été supprimé vraisemblablement après la retouche précédente, pour éviter une répétition avec « *marche étudiée* ».

3. Texte de 1580 : « *Mes défauts s'y liront au vif, mes imperfections et ma forme naïve* ». Le texte de 1588 avait seulement changé la virgule en point.

4. **naïve** : ne signifie pas « niaise » mais plutôt « native » (latin *nativus*).

5. Texte de 1580 et 1588 : « *parmy ces nations* ».

6. Première allusion au thème du Nouveau Monde, thème capital au XVI^e siècle (Grandes Découvertes mais surtout exactions des *conquistadores*) et sujet « vendeur » par son caractère d'actualité

récente pour un contemporain de Montaigne. Cf. livre I, chap. 31, et livre III, chap. 6.

7. La virgule, ajoutée pour l'édition de 1588, donne à cette dernière précision le sens d'une bravade, d'un coup de griffe à la pudibonderie des modes vestimentaires sous Henri III, le « et » signifiant ici « et même » (latin *etiam*).

8. Le nom désigne le château où Montaigne est né et où il vit, mais c'est aussi la signature de l'auteur.

9. Sur l'Exemplaire de Bordeaux, qui, conformément à l'état B du texte, portait ici la date « 12. Juin. 1588 » (date où le livre était en train de sortir des presses dans sa seconde grande édition, avec nouveau « privilège » du roi), Montaigne, revenu à la datation primitive de l'édition initiale, a tenu à écrire en toutes lettres l'année, après l'avoir d'abord notée en chiffres. Cette date se trouve correspondre à la fête de Pourim du calendrier hébraïque. Sophie Jama rappelle